

1483

Mercredi 3 septembre 1969

Petites questions Wyler
du 19 juin 1969.

Département des finances et des douanes. Proposition du
4 août 1969.

Le 19 juin 1969, M. Didier Wyler, conseiller national, Lugano, a déposé deux questions; l'une concerne une exportation de capitaux à destination de la Grèce et l'autre des importations d'or en provenance d'Afrique du Sud.

Le Conseil fédéral

d é c i d e

de répondre aux deux questions conformément aux projets (voir annexes).

Au Conseil national.

Extrait du procès-verbal au Département des finances et des douanes (5 ex. + 10 ex. de chacune des réponses en français et en allemand); à la Banque nationale suisse, Zurich (2 ex.); au Département politique (5 ex.) et au Secrétariat de l'Assemblée fédérale (1 ex.).

Pour extrait conforme:

Le secrétaire,

Saubert

Kleine Anfrage Wyler

vom 19. Juni 1969

(Goldimporte aus Südafrika)

In unseren Zeitungen war zu lesen, dass im Monat Mai eine sehr grosse Menge Gold aus Südafrika in die Schweiz gebracht worden ist. Man spricht von einer Summe von mehr als 130 Millionen Dollar, deren Bestimmungsort und -zweck nicht bekannt zu sein scheinen.

Kann der Bundesrat darüber genaue Auskunft geben und uns sagen, ob diese Goldeinfuhren aus Südafrika mit den Grundsätzen der allgemeinen Politik der Eidgenossenschaft gegenüber diesem Staat im Einklang stehen ?

Antwort des Bundesrates

Es trifft zu, dass im Mai 1969 für einige 100 Millionen Franken Gold aus Südafrika in die Schweiz eingeführt wurde. Offizielle schweizerische Stellen waren am Erwerb dieses Goldes nicht beteiligt. Die Einfuhr für private Rechnung unterliegt nach der geltenden schweizerischen Regelung keinen Einschränkungen, weshalb die schweizerischen Behörden zu den in Frage stehenden Goldeinfuhren nicht Stellung zu nehmen hatten.

3.9.1969

(XXXVIII - 7) - 317

Petite question Wyler

du 19 juin 1969

(Importation d'or en provenance de l'Afrique du Sud)

Nos journaux ont signalé l'arrivée en Suisse, au cours du mois de mai, d'une importante quantité d'or provenant de l'Afrique du Sud. On parle d'une valeur dépassant 130 millions de dollars, dont la destination et l'utilisation ne semblent pas être connues.

Le Conseil fédéral peut-il nous donner des renseignements précis à ce sujet et nous dire si de telles importations d'or en provenance de l'Afrique du Sud sont conformes aux principes de la politique générale de la Confédération à l'égard de cet Etat ?

Réponse du Conseil fédéral

Il est exact qu'en mai 1969 il a été importé, d'Afrique du Sud en Suisse, de l'or pour une valeur de quelques centaines de millions de francs.

Les organismes suisses officiels n'ont toutefois pas participé à cette acquisition. Selon la réglementation suisse en vigueur, l'importation d'or pour le compte de particuliers n'est soumise à aucune restriction. Les autorités suisses n'avaient donc pas à se prononcer sur ces importations d'or.

3.9.1969

(XXXVIII - 7) - 317

NATIONALRATKleine Anfrage Wyler

vom 19. Juni 1969

(Kapitalexportgeschäfte nach Griechenland)

Die Presse berichtet sozusagen täglich über die Ergebnisse der Untersuchung, die beim Europäischen Unterausschuss für die Menschenrechte im Gange ist mit dem Zweck, das Ausmass und die Art der Misshandlungen, welche die griechische Oberstenregierung ihren wirklichen oder vermutlichen Gegnern zufügen lässt, mit grösster Objektivität festzustellen.

Was uns so durch einwandfreie Bezeugungen bekannt wird, übertrifft auch die schwärzesten Vorstellungen und erweckt in uns Abscheu und Empörung.

Es muss uns daher mit Entrüstung erfüllen, wenn wir in einer Tageszeitung unmittelbar nach einer Beschreibung der von den griechischen Folterern begangenen Schandtaten die Nachricht lesen, dass die Schweizer Banken der hellenischen Regierung ein in fünf Jahren rückzahlbares Darlehen von 34 Millionen Dollar zum Zinsfuss von 6,75 Prozent gewähren.

Ich frage an, ob der Bundesrat über die Verhandlungen, die zu diesem Finanzabkommen führten, auf dem laufenden war und ob er es billigt.

Antwort des Bundesrates

Dem Bundesrat ist bekannt, dass die Schweizerische Nationalbank im Einverständnis mit den zuständigen Bundesdepartementen kürzlich einer schweizerischen Bank die Bewilligung für zwei Kredite von zusammen 143 Millionen Franken an die griechische Regierung erteilt hat.

Nach Art. 8 des Bundesgesetzes über die Banken und Sparkassen kann die Genehmigung für die dort aufgeführten Kapitalexportgeschäfte nur mit Rücksicht auf die Landeswährung, die Gestaltung des Zinsfusses auf dem Geld- und Kapitalmarkt oder die wirtschaftlichen Landesinteressen abgelehnt werden. Zu Einwendungen dieser Art gaben die beiden Kredite keinen Anlass.

Der Bundesrat ist in wirtschaftspolitischer Hinsicht immer davon ausgegangen, dass, entsprechend den Prinzipien der Neutralität und der Universalität, alle Staaten, ohne Rücksicht auf ihr politisches Regime, grundsätzlich gleich zu behandeln sind. Es bestand keine Veranlassung, im Falle Griechenlands von einem Prinzip abzuweichen, das sich bis heute bewährt hat, und dies umso weniger, als mit seiner Anwendung keine Billigung fremder Regierungssysteme verbunden ist.

3.9.1969

(XXXVIII - 7) - 316

CONSEIL NATIONALPetite question Wyler

du 19 juin 1969

(Exportations de capitaux à destination de la Grèce)

La presse nous renseigne pour ainsi dire tous les jours sur les résultats de l'enquête menée par la Sous-commission européenne des droits de l'homme et visant à établir en toute objectivité le genre et le degré des tortures que le gouvernement grec des colonels fait subir à ses adversaires politiques vrais ou supposés.

Les nouvelles qui nous parviennent, fondées sur des témoignages irréfutables, dépassent en horreur tout ce que l'on peut imaginer et nous remplissent de dégoût et de révolte.

Nous ne pouvons donc nous empêcher de donner libre cours à notre indignation lorsque nous lisons dans un quotidien, juste après la description des atrocités commises par les tortionnaires grecs, que les banques suisses accordent au gouvernement hellénique un prêt de 34 millions de dollars au taux de 6,75 %, remboursable en 5 ans.

J'invite le Conseil fédéral à dire s'il était au courant des négociations qui ont abouti à cet accord financier et s'il l'approuve.

Réponse du Conseil fédéral

Le Conseil fédéral sait que la Banque nationale suisse, en accord avec les départements fédéraux compétents, a autorisé récemment une banque suisse à consentir deux crédits d'un montant total de 143 millions de francs au Gouvernement grec.

Selon l'art. 8 de la loi fédérale sur les banques et les caisses d'épargne, l'autorisation d'exporter des capitaux ne peut être refusée que si la tendance des changes, celle du taux de l'intérêt de l'argent et des capitaux ou la protection d'intérêts économiques du pays le justifient. Ces deux crédits n'ont pas donné lieu à de telles objections.

Le Conseil fédéral est parti de l'idée que, sur le plan économique, il y a lieu, en vertu des principes de neutralité et d'universalité, de traiter tous les pays de la même manière, sans tenir compte de leur régime politique. Il n'y avait pas de raison, dans le cas de la Grèce, de déroger à ces principes qui ont fait leurs preuves, d'autant moins qu'en s'y conformant la Suisse n'entend nullement donner son approbation à des régimes politiques étrangers.